GAU 185

rieure d'une aile longitudinale membraneuse. Les aigrettes sont composées de squamellules inégales, filiformes, barbellulées. Les corolles sont glabriuscules.

GATYONE GLOBULIFERE: Gatyona globulifera, H. Cass., Bull. de la soc. philom., Novembre 1818; Pieris globulifera, Desf., Tabl. de l'éc. de bot., 2.º édit.; Crepis dioscoridis? Linn., Decand. C'est une plante herbacée, haute d'un à deux pieds: sa tige est rameuse, cylindrique, glabre, à partie supérieure dépourvue de feuilles, et divisée en longs rameaux nus, grêles, simples ou bifurqués; ses feuilles sont alternes, sessiles, semiamplexicaules, glabres; les inférieures sont longues de six pouces, subspatulées, pétioliformes inférieurement, obovales supérieurement, irrégulièrement sinuées-dentées; les supérieures sont progressivement plus courtes, sessiles, obovalesoblongues, sagittées à la base, sinuées-dentées; les calathides sont solitaires au sommet de la tige et des rameaux; leur péricline est blanchâtre, subtomenteux; leurs fleurs sont jaunes, rougeatres en-dessous: après la chute des corolles, les calathides deviennent globuleuses, ce qui a valu à cette espèce le nom de globulifère. Elle est cultivée au Jardin du Roi, où nous avons étudié ses caractères génériques et spécifiques.

Vahl ayant assuré à M. Desfontaines que cette plante étoit le vrai crepis Dioscoridis de Linnæus, M. De Candolle l'a décrite et figurée sous ce nom dans la Flore françoise et dans ses Icones plantarum Galliæ rariorum. (H. Cass.)

GAU (Ornith.), vieux nom françois, qu'on écrivoit aussi geau, et en Lorraine gea, pour désigner le coq, gallus. (Ch. D.)

GAUCA-GAUCU (Ornith.), dénomination fautive de l'oiseau décrit par Marcgrave sous le nom de guaca guacu. (Ch. D.)

GAUCHE-FER. (Bot.) Les Provençaux, suivant Garidel, nomment ainsi la souci des vignes, calendula arvensis. (J.)

GAUDE. (Bot.) On sait que la plante qui porte communément ce nom, et que l'on emploie pour les teintures jaunes, est le luteola de Tournefort, rescha luteola de Linnæus. Elle étoit aussi nommée dans quelques lieux herbe aux juifs, parce que, à l'époque où les juifs n'étoient que tolérés dans les